

questions politiques et commerciales, et plusieurs discours y furent prononcés ayant trait aux importantes questions concernant la Conférence.

Un sentiment général de satisfaction et de plaisir s'est fait sentir durant tout le cours de cette assemblée, et des sentiments de loyauté et d'affection à la Couronne, ont été, à plusieurs reprises, exprimés avec l'espérance que les liens d'intérêts et de dévouement entre la mère-patrie et les colonies, et les colonies entr'elles seraient conservés et deviendraient encore plus serrés.

La présence des repré-entants du Cap de Bonne-Espérance a été remarquée avec joie, et l'expression du désir de M. Rhode, que cette colonie fut représentée à la Conférence a été reçue au milieu des applaudissements.

La correspondance et les négociations qui ont amené la Conférence avaient été pratiquement restreints au Canada et l'Australasie, et il ne semblait pas probable que la colonie du Cap y fut directement intéressée. On a donc considéré que dans telle circonstance le fait d'envoyer ses représentants était d'une gracieuseté qui fut hautement appréciée ici et d'une grande importance, et une preuve manifeste de l'intérêt et de la sympathie qui, inspirés par l'orgueil national et l'esprit de solidarité sont éprouvés dans une grande colonie à l'égard des efforts et des aspirations d'autres parties de l'Empire britannique. Et d'ailleurs, les représentants de la colonie du Cap ont pu prendre la part d'utilité dans la discussion et faire d'importantes et intéressantes suggestions.

Je regrette d'avoir à ajouter, à ce propos, que M. Hofmeyer fut dans l'impossibilité d'assister aux premières séances à cause d'une indisposition, et que ce ne fut que plus tard que nous avons eu le bienfait de son habileté si connue.

Il est digne de remarquer aussi que la Conférence eut à s'occuper indirectement des différentes races que protège le drapeau britannique.

Le juge en chef du Cap parla des deux éléments qui forment la population de sa colonie et de l'union croissante entre les anglais et les hollandais. Le premier du Canada exprima ensuite en termes énergiques la conduite loyale des Canadiens d'origine française, et M. Laurier, le chef de l'opposition, un canadien-français, élevé, comme il l'a lui-même remarqué, et instruit selon le régime français, démontra chaleureusement la loyauté et la reconnaissance de cette importante partie de la population du Canada à l'égard de la Couronne d'Angleterre.

Je dois faire remarquer encore que la visite des représentants de l'Australie au Canada, les a forcément convaincus des avantages qui découleraient de la fédération des provinces avoisinantes. Plusieurs d'entre-eux ont fait cette réflexion. Et vous savez d'ailleurs, milord, que la question de la fédération a été longtemps discutée en Australie, et que, bien que l'initiative en ait été donnée, ce problème aujourd'hui demeure encore sans solution.

Sans anticiper sur le résultat final, je puis cependant assurer que la visite des représentants australiens en Canada, donnera un nouvel élan au mouvement, et que la connaissance qu'ils ont acquise des détails et du fonctionnement de la constitution du Dominion leur sera d'une grande utilité lorsqu'ils considéreront comment ils pourront arriver à la fédération en Australie.

En plusieurs occasions l'opinion de l'Australasie n'était pas assez affirmée, et ceci, jusqu'à un certain point, fut cause que la Conférence ne pouvait arriver à des conclusions définitives dans les questions qui demandaient le